

# Transport scolaire : l'indispensable accompagnatrice

04 Février 2011



Nelly Robin,

## Témoignage

Notre métier, c'est d'assurer la surveillance des enfants dans le car, mais aussi à l'extérieur pour traverser la route. Notre priorité, c'est leur sécurité. On a des petits, à partir de trois ans, jusqu'aux lycéens. Les accompagnatrices sont toutes équipées d'un gilet de sécurité à mettre pour faire traverser les enfants sur les passages piétons. On fait aussi attention qu'ils descendent bien à l'endroit prévu, il y a des petits malins, mais on a une liste et on sait qui doit venir les chercher. J'aide les plus petits à monter dans le car, à s'asseoir. À l'intérieur, je regarde s'ils sont bien attachés, on a intérêt à faire attention...

Après, je me place au milieu du car pour surveiller. C'est important d'avoir une bonne relation avec le conducteur du car aussi parce qu'à deux, ça porte mieux. Les enfants sortent de l'école, ils voudraient se lâcher, mais dans le car, il y a un règlement à respecter et s'il y a trop de bruit, ça peut déstabiliser le chauffeur. Les plus turbulents, on les met à l'avant du car. Certains petits ont un caractère assez fort, il faut aussi rectifier leur langage, on les reprend. Une de nos missions est de leur apprendre à être vigilants par rapport à la politesse, leur apprendre à s'excuser, ça c'est pas facile... mais aussi leur donner confiance, à eux et à leurs parents.

Nous sommes au centre entre notre employeur, le groupement d'associations Familles rurales, le conducteur et les familles. Les lycéens, eux, on ne les entend pas, ils sont dans leur monde, ils écoutent leur musique... Mais les collégiens et les primaires, ils font plus de bruit, chaque catégorie est différente, en fait. Moi, j'aime les enfants, le contact avec eux. Ils aiment bien raconter leur journée, ce qu'ils ont fait le week-end... Ils aiment qu'on les écoute. Ils sont rigolos aussi.

Après, quand ils sont descendus du car, je vérifie que rien n'a été oublié : des vêtements, des sacs... ou même des enfants ! Heureusement, ce n'est jamais arrivé ! On travaille en binôme, on change de circuit tous les 15 jours, c'est mieux pour les enfants que ça ne soit pas toujours la même accompagnatrice et nous, ça nous permet de connaître plus de circuits. Je commence à 7h du matin par les collèges et les lycées et j'enchaîne avec le transport des primaires jusqu'à 9h. Le soir, je les accompagne de 16h20 à 17h40. Moi, je travaille les lundis, mardi, jeudi et vendredi. Mais d'autres accompagnateurs font le mercredi matin et midi. Et ce qui est bien aussi, c'est les formations, tous les ans. J'ai suivi celle sur le rôle de l'accompagnatrice, une autre sur le secourisme et la dernière sur le thème ' comment gérer les comportements des ados '. Être accompagnatrice, ce n'est pas se balader en car. C'est un travail sérieux avec une responsabilité importante et une part d'éducation.